

LE PONEY LANDAIS

Historique

Certains diront que les **premiers landais** représentés sont ceux dessinés sur les fresques des grottes de Lascaux et d'Altamira, d'autres parleront des romains qui étaient harcelés en Aquitaine par des guerriers isolés qui leur échappaient dans des marécages sur des petits chevaux. Enfin, d'autres parleront des invasions musulmanes au cours du VIII^{ème} siècle pour citer les origines de nos petits chevaux barthais.

Plus récemment, au XIX^{ème} siècle, **plusieurs populations de ces poneys coexistaient** : les poneys des pins (Lédons) une sur la côte girondine, un troupeau au Porge, un dans le Médoc, un à Contis (« chevaux de braou », etc.

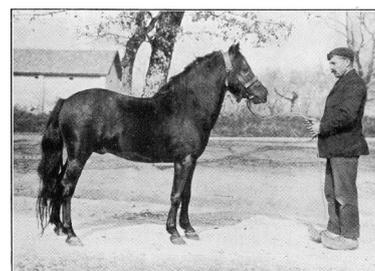
Le poney des barthes forme la souche du poney landais actuel. Une étude réalisée en 1852 relate que « tous les poneys barthais sont rustiques, sobres et font preuve d'une grande résistance à la fatigue, mais le landais apporte une ardeur si incroyable au travail que l'on dit de lui qu'il fatiguait le cavalier avant de se fatiguer lui-même ».

En 1913, un reportage publié dans le *Sport Universel Illustré* témoigne de plusieurs élevages. Selon les élevages, les robes diffèrent légèrement : « A Tercis, beaucoup de bais et quelques alezans, à Rivière et à Saubusse, les robes noires dominant, les bais sont assez nombreux et les alezans toujours rares ! » Entre les deux guerres, un grand nombre de fermes possédait une voiture tirée par une ponette. Les Barthaises étaient utilisées pour les travaux légers aux champs. Elles tiraient également les calèches des châtelains et étaient dressées pour les loisirs de leurs enfants.

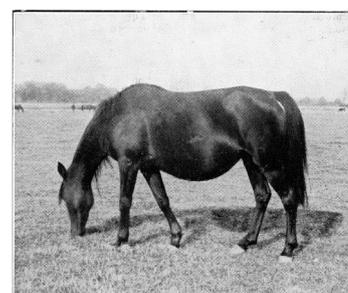
En 1951, le poney landais est décrit comme « un poney fin à la robe foncée, de moins de 1m35 de haut. Il possède une tête fine et sèche, de petites oreilles pointues et mobiles, une crinière longue, un garrot bien sorti, un dos et des reins courts et droits, et une queue attachée bas. La couleur de robe recommandée est le bai foncé ».

En 1900, il est rapporté la présence de trois cents poneys. En 1970, il ne reste que 50 juments et deux étalons dans le berceau de race, ainsi qu'une cinquantaine de poneys dans l'angevin. A partir de 1944, les poneys sont recensés. De six ou huit étalons landais en 1950, il n'en restera que deux en 1961, puis un seul étalon en 1966, nommé Couscous.

La survie de la race est due au Docteur Soulé qui acquiert sept femelles en 1966 et fonde l'Association française du poney landais avec quelques éleveurs de la région. En 1967 il est décidé de sauver les derniers descendants. Le recensement des animaux correspondants au type originel permet de retenir une cinquantaine de poneys, dont certains en dehors du berceau, en Maine-et-Loire et en région parisienne. Le nombre d'étalons reproducteurs landais est alors de seulement quatre, avec Couscous (né en 1958), Caïd (né en 1959), Troubadour (né en 1962) et Sire de Ligne (né en 1960).

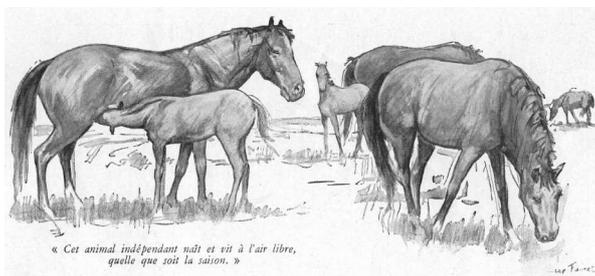


MAURICE, ÉTALON D'ORIST, NOIR, 4 ANS, 1 M. 20, PAR BAY MOUT
NÉ DANS LES BARTHES, APPARTENANT A M. CANDAU



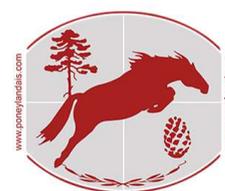
MIREILLE, POULINIÈRE D'ANGOUËME, 1 M. 23, TYPE DES PINS AMÉLIORÉ

© Archives CRA
Le Sport Universel Illustré, 1913



« Cet animal indépendant naît et vit à l'air libre,
quelle que soit la saison. »

© Archives CRA
Dessins Léon Fauret





STANDARD DE LA RACE PONEY LANDAIS

Les poneys Landais sont d'**allure harmonieuse** avec une tête large, une croupe simple et les membres secs, la queue et la crinière sont bien fournies. Les robes sont majoritairement **baies ou noires** mais également alezanes et chocolat. La taille est de **1,18 m à 1,48 m**.

Les actions menées par le Conservatoire

Le Conservatoire des races d'Aquitaine œuvre depuis longtemps pour la **sauvegarde du poney Landais** et en particulier pour la préservation d'une diversité maximale. Dès 1985, à la demande de l'Association Nationale du Poney Landais, créée par le Dr H. Soulé, le CRA achète trois juments sans devenir (R. Ribéreau-Gayon).

A la fin des années 80, la race est en **situation démographique grave**. Douze juments landaises seront achetées par le CRA et par la Réserve Naturelle de Bruges pour participer à la sauvegarde de la race.

En 1995, les Haras Nationaux font le constat que la race est aussi en très **mauvais état génétique** (présence génétique très forte des étalons Caprice et Diabolo depuis 25 ans). Le CRA lance alors des investigations : des étalons landais non utilisés sont identifiés hors berceau : Sire de Ligne (mort en 1980 a laissé deux filles âgées de 17 et 20 ans en Corse), Dandy dans le Tarn et Ménestrel II âgé de 19 ans aussi en Corse (entier mais ne reproduit pas). Au total, entre 1996 et 1999, ce sont 94 saillies qui sont réalisées par les étalons du CRA chez des éleveurs de poneys landais. En quatre ans, la génétique de la race a ainsi été totalement régénérée et le risque de consanguinité est écarté.

De ce travail, sont issus les étalons actifs du CRA : Jason de Bruges, Jaffar de la Chapelle et Caspian de Mosaique. D'autres sont récupérés comme Pistou des Barthes, Tapageur du Parc ou encore Radja Slowik. Des jeunes mâles sont issus d'accouplements programmés (Ikatxu de la Valette, Isengar de la Brize, Jonc, Lupin d'Aquitaine, ...).

En 2012 une première **étude sur les origines femelles** et les identifications de juments d'intérêt commence avec comme objectif de limiter l'érosion génétique au maximum. Plusieurs constats sont alors faits : les origines femelles ont été mises de côté, un faible effectif (nombre de femelles inférieur à 1000) et un nombre de naissances en baisse. En 2015, le travail de l'étude de 2012 se poursuit avec des plans d'actions comme la recherche d'informations auprès des éleveurs et la localisation des juments dites de priorité. Plusieurs ponettes de priorité sont alors achetées par le Conservatoire et des actions de sensibilisation sont faites auprès des éleveurs dans toute la France.

Aujourd'hui, l'Association Nationale du Poney Landais est organisme de sélection de la race. Le CRA travaille en partenariat avec elle sur le suivi génétique de la population.



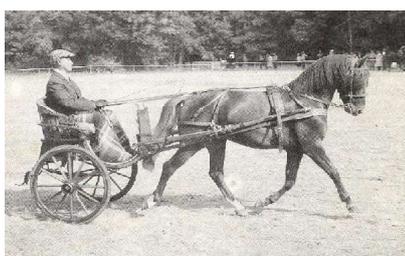
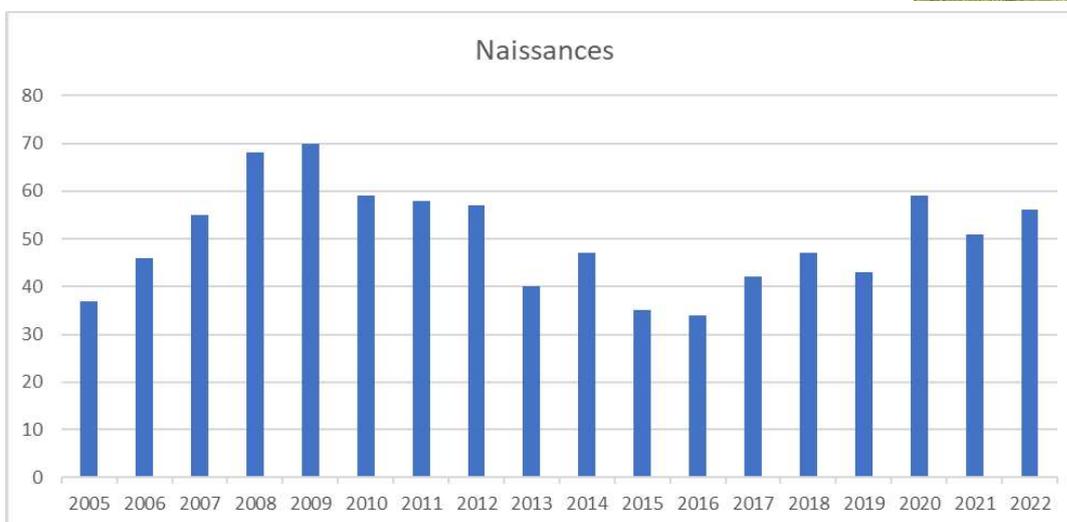
Mascaret d'Aquitaine et Musaraigne de Bruges, Futurs étalons landais



Mise à la reproduction 2023
Krishka et Jonc

Population

De quelques milliers de têtes il y a plus d'un siècle, le nombre de poneys a décliné fortement. La population compte actuellement **environ 180 poulinières et une trentaine d'étalons** dont la plupart ont les mêmes souches dans une quarantaine d'élevages.



Utilisation et quelques poneys célèbres

Le landais est un excellent poney attelé et un remarquable trotteur, y compris sur les hippodromes ! Friquet, un landais bai de 1,26 m, a parcouru un kilomètre en 2,11 min ! Jazz Du Fer A Chev est quant à lui Champion de France en 2013 au grand prix de Vincennes



Le record de la race appartient à Jongleur. En 1979 il a parcouru un kilomètre au trot en 1,466 min sur l'hippodrome d'Arras. Ce même Jongleur est devenu le champion de France d'attelage à un poney en 1981 et 1982. Il renouvelle un exploit en 1985, en reliant les 100 kilomètres qui séparent Fontainebleau de Chartres en six heures et vingt-deux minutes.



Le poney landais s'illustre également en concours complet d'équitation avec un certains nombres de classements aux championnats de France et d'Europe. (Crac Landais en 1999, Vents des Landes, Hardi Petit, Hardi, Démon Landais, Babette Landaise, Hardi Landais, Fandango du Pouy).

Une autre polyvalence : l'endurance ! En 1976, Dragon fait un tour de France de 3 000 km en cent jours, avec cent kilos de chargement. L'étalon Dagobert a terminé la première course d'endurance de Florac en 1976 à raison de 117 km en 9 heures.



De plus en plus de centres équestres sont demandeurs de nos poneys si polyvalents !

Rédigé par Baptiste Marceteau

© Archives CRA

De haut en bas :

Jongleur, champion de France de poney attelé en 1981, 1982 et 1985

Crac Landais, participation au championnat d'Europe en 1999

Vent des Landes, participation à des concours internationaux

Attelage de poneys landais, Championnat de France, 2010